

LA P@IX EN MOUVEMENT

N° 11 - JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 2016

**JOURNÉE
INTERNATIONALE
DE LA PAIX**



21 SEPTEMBRE

VIE DES COMITÉS

- **RETOUR SUR**
les actions des comités P.3/4
- **À VENIR**
L'agenda des régions P.5
les dates à retenir P.5
- **RETOUR SUR**
Eurosatory P.6
- **LES MAGAZINES DES COMITÉS** P.7

NATIONAL

- **NEW DU NATIONAL**
Le Mouvement de la Paix sur France inter P.8
- **CULTURE DE PAIX**
Deux anciens maires lancent un appel P.9
- **MARCHES** pour la paix P.10/11
- **MESSAGE** de Ban Ki Moon P.12
- **PORTRAIT**
Roger Strelbicki, démineur de la Paix P.13
Jean Ridoux (1923 - 2011) P.14/15
- **CONSEIL NATIONAL /JUIN 2016**
Interventions : Culture de la paix, l'avenir des jeunes ? P.16/22
- **COMMUNIQUÉS DE PRESSE** P.23
- **EXPOSITIONS** P.24
- **MULTIMEDIA** P. 25/26
 - 10949 femmes
 - This is my Land
 - Les chebabs de Yarmouk
 - De Hiroshima à Fukushima
 - Un mur dans le désert
- **AGENDA 2017** P.27

LES ACTIONS DES COMITÉS

JUILLET

Date	Évènement	Comité	Ressource
19 au 27 juillet	les couleurs de la Paix au cœur du Finistère	Brest	+ D'INFOS
14 juillet	un 14 juillet pour la Paix	Marseille	+ D'INFOS
2 juillet	Die-in devant le ministère de la défense	Île de France	+ D'INFOS



JUIN

Date	Évènement	Comité	Ressource
28 juin	Mobilisation contre un rassemblement de néo-nazis !	Hautes Alpes	+ D'INFOS
21 juin	Le 9 ^{ème} vide-grenier de la Paix à Longvic	Dijon	+ D'INFOS
18 juin	Des origamis pour la Paix	Caen	+ D'INFOS
14 juin	À la sous-préfecture contre les armes !	Brive	+ D'INFOS
13 juin	À Penmarc'h contre le M51	Bretagne	+ D'INFOS
8 juin	Du quartier du Blosne à la place de la Mairie, le clown Pa-lacios cultive la paix	Bretagne	+ D'INFOS
3 juin	Un totem de la Paix à la Fête du quartier	Septèmes-les-Vallons	+ D'INFOS

MAI

Date	Évènement	Comité	Ressource
30 mai	Une (belle) semaine sous le signe de la Paix !	La Rochelle	+ D'INFOS
30 mai	Au Mont-Valérien pour transmettre la mémoire	Achères-Carrières-Poissy	+ D'INFOS
28 mai	Un hommage aux Communards emprisonnés à Noirmoutier	Vendée	+ D'INFOS
27 mai	La conférence de Dominique Vidal a fait salle comble	Chambery	+ D'INFOS
27 mai	Journée défense et citoyenneté dans un lycée briviste	Corrèze	+ D'INFOS
24 mai	Inauguration de la représentation du Rojava en France	Paris	+ D'INFOS
24 mai	Le podcast de l'émission « Radio Mon Païs »	Haute Garonne	+ D'INFOS
24 mai	Une pièce de théâtre pour « Les femmes du Sud »	Marseille	+ D'INFOS
23 mai	Les « Arts en Paix » envahissent la Bretagne	Rennes	+ D'INFOS
20 mai	À la première de « Guantanamo »	Paris	+ D'INFOS
19 mai	« En Mai les arts en Paix » au Blosne	Rennes	+ D'INFOS
16 mai	Un voyage en Allemagne, pour les jeunes et la mémoire	Septèmes-les-Vallons	+ D'INFOS
15 mai	Rencontre avec Colette Braeckman aux « Étonnants Voyageurs »	Bretagne	+ D'INFOS
14 mai	Journée d'action avec les mouvements de Paix colombiens	Lyon	+ D'INFOS
12 mai	Une présence importante dans la manifestation du 12 mai	Marseille	+ D'INFOS
12 mai	Un lâcher de ballons et des espoirs de Paix	La Seyne-sur-Mer	+ D'INFOS
10 mai	Un 8 mai de paix en action et chansons	Concarneau	+ D'INFOS
9 mai	Sétif, l'autre 8 mai 1945	Paris	+ D'INFOS
8 mai	Un hommage au 8 mai Français et Algériens...	Angers	+ D'INFO
8 mai	Un 8 mai sous le signe de la Paix	Septèmes-les-Vallons	+ D'INFOS
3 mai	Nos Comités dans les cortèges du 1 ^{er} mai	Paris, Brive, Cherbourg, Rennes, Guingamp	+ D'INFOS
2 mai	En mai les Arts en Paix à Solliès-Ville	Brive	+ D'INFOS



L'AGENDA DES RÉGIONS

AOÛT			
Date	Évènement	Comité	Ressource
3 au 10	Le Cher marche pour la Paix	Comité de Bourges	+ D'INFOS
6	Repas et cérémonie des bougies sur la Dordogne	Comité de Corrèze	+D'INFOS
7	15 ^{ème} Marche de la PAIX à Castelnau	Comité de l'Aude	+ D'INFOS
7	Randonnée de la Paix	Comité de Bretagne	+ D'INFOS
7	Pique-nique de la Paix	Comité d'Angers	+ D'INFOS
SEPTEMBRE			
13	Projection du film « Les jours heureux »	Comités d'Angers	+ D'INFOS
18	Croisière de la Paix	Comités de Paris	+ D'INFOS
21	Représentation théâtrale « Avant Lysistrata »	Comité de Saint-Martin d'Hères	+ D'INFOS
24	« En Marche pour la Paix »		+ D'INFOS
25	34 ^{ème} Randonnée pour la Paix	Comité de Blois	+ D'INFOS
OCTOBRE			
9	Marches + Trail de la Paix	Comité de Corrèze	+ D'INFOS

LES DATES À RETENIR

- ▶ **7 août** : Journée internationale de l'éducation
- ▶ **9 août** : Journée internationale des populations autochtones
- ▶ **19 août** : Journée mondiale de l'aide humanitaire
- ▶ **23 août** : Journée mondiale du souvenir de la traite négrière et de son abolition
- ▶ **29 août** : Journée internationale contre les essais nucléaires
- ▶ **8 septembre** : Journée internationale de l'alphabétisation
- ▶ **15 septembre** : Journée internationale de la démocratie
- ▶ **21 septembre** : Journée internationale de la Paix
- ▶ **26 septembre** : Journée mondiale de la contraception
- ▶ **28 septembre** : Journée internationale du droit à l'information
- ▶ **2 octobre** : Journée internationale de la non-violence
- ▶ **9 octobre** : Journée mondiale du handicap
- ▶ **10 octobre** : Journée mondiale contre la peine de mort
- ▶ **12 octobre** : Journée internationale de solidarité avec les peuples amérindiens
- ▶ **17 octobre** : Journée mondiale du refus de la misère
- ▶ **20 octobre** : Journée internationale pour la résolution des conflits
- ▶ **24 octobre** : Journée des Nations Unies



EUROSATORY

Comités Franciliens : Paris et la région parisienne présents contre Eurosatory 2016

Le lundi 13 juin, les Comités Franciliens du Mouvement de la Paix étaient à l'entrée du salon de l'armement à Villepinte avec des associations et des pacifistes venus de toutes les provinces et d'autres pays d'Europe.

Pressés de faire des affaires, les visiteurs d'un des rares salons gratuits mais fermé au public n'ont pas daigné accepter nos documents ou discuter avec nous.

Peut-être ont-ils eu peur des terribles pacifistes que nous sommes...

A noter que les pétitions ont recueilli plus de 6.000 signatures.



- **Comité de Corrèze : le magazine de juillet-août 2016 :**
www.mvtpaix.org/wordpress/blog/2016/07/04/comite-de-correze-le-magazine-de-juillet-aout-2016/
- **Comité de l'Aude : le magazine de juillet-août 2016 :**
www.mvtpaix.org/wordpress/blog/2016/07/04/comite-de-laude-le-magazine-de-juillet-aout-2016/
- **Comité des Bouches-du-Rhône : le magazine de juin 2016 :**
www.mvtpaix.org/wordpress/blog/2016/06/27/comite-des-bouches-du-rhone-le-magazine-de-juin-2016/
- **Comité de Creuse : le bulletin d'information de Juin 2016 :**
www.mvtpaix.org/wordpress/blog/2016/07/06/comite-de-creuse-le-bulletin-dinformation-de-juin-2016/
- **Comité de l'Aude : le magazine de mai-juin 2016 :**
www.mvtpaix.org/wordpress/blog/2016/05/09/comite-de-laude-le-magazine-de-mai-juin-2016/



LE MOUVEMENT DE LA PAIX SUR FRANCE INTER

Le 14 juillet dernier, Roland Nivet, porte-parole du Mouvement de la Paix était invité d'un débat sur le Pacifisme sur France Inter entre 12 heures et 13 heures.

- Réécouter ce débat en podcast à cette adresse : www.mvtpaix.org/wordpress/videos/
- Ou sur Périoscope : www.periscope.tv/w/1eaJbLddVNZKX





Association Française des Communes,
Départements et Régions pour la Paix

Culture de paix : deux anciens Maires de Carrières-sous-Poissy lancent un appel aux élus !



Aux lendemains d'attentats tragiques, Eddie Ait (PRG) et Michel Thouzeau (PCF), anciens Maires de Carrières-sous-Poissy, lancent un appel à la Paix.

Respectivement Trésorier national de l'association nationale des communes départements et régions pour la paix (AFCDRP) et Co-secrétaire National du Mouvement de la Paix, les deux anciens Maires souhaitent mobiliser les élus locaux et les sensibiliser au développement de la culture de paix. La culture de la paix est définie par l'UNESCO comme « un ensemble de valeurs, attitudes, comportements et modes de vie qui rejettent la violence et préviennent les conflits en s'attaquant à leurs racines par le dialogue et la négociation entre les individus, les groupes et les États ». Elle recouvre tous les champs de compétence des élus locaux, qui sont les premiers garants de la sécurité et du bien-être de leurs administrés et qui contribuent à créer les conditions d'une société plus juste et plus équitable.

Pour Eddie Ait et Michel Thouzeau, « Aux lendemains d'attentats tragiques et dans un contexte de crise financière, politique, économique, sociale, morale qui est aussi une mutation de l'ensemble des sociétés, le propos de Jaurès qui déclarait que l'affirmation de la paix est le plus grand des combats reste d'une exceptionnelle pertinence. Alors, introduire la culture de paix dans la vie municipale, c'est agir pour permettre l'élaboration d'un Plan Local pour la Culture de Paix dont la réussite dépend de la mobilisation des élus et des services municipaux. Il s'agit de mettre en œuvre le dialogue entre toutes les composantes d'une ville, la prévention des conflits, le respect de l'autre, le travail de mémoire, le lien social, la solidarité. Nous devons sortir des discours anxio-gènes et renouveler avec le vivre ensemble. »

Pour les deux anciens Maires, « Construire un monde pacifique ne commence pas dans les salles de conférence à New-York ou à Genève. Cela commence sur le terrain, dans les quartiers, dans les communautés. Cela commence par des leaders éclairés dans les villes et villages partout dans le monde. La pression médiatique, prisonnière de l'immédiateté de l'actualité, nous fait parfois croire que seule compte la réaction spontanée, émotionnelle. Cette illusion est trompeuse. » Les élus locaux sont en première ligne.

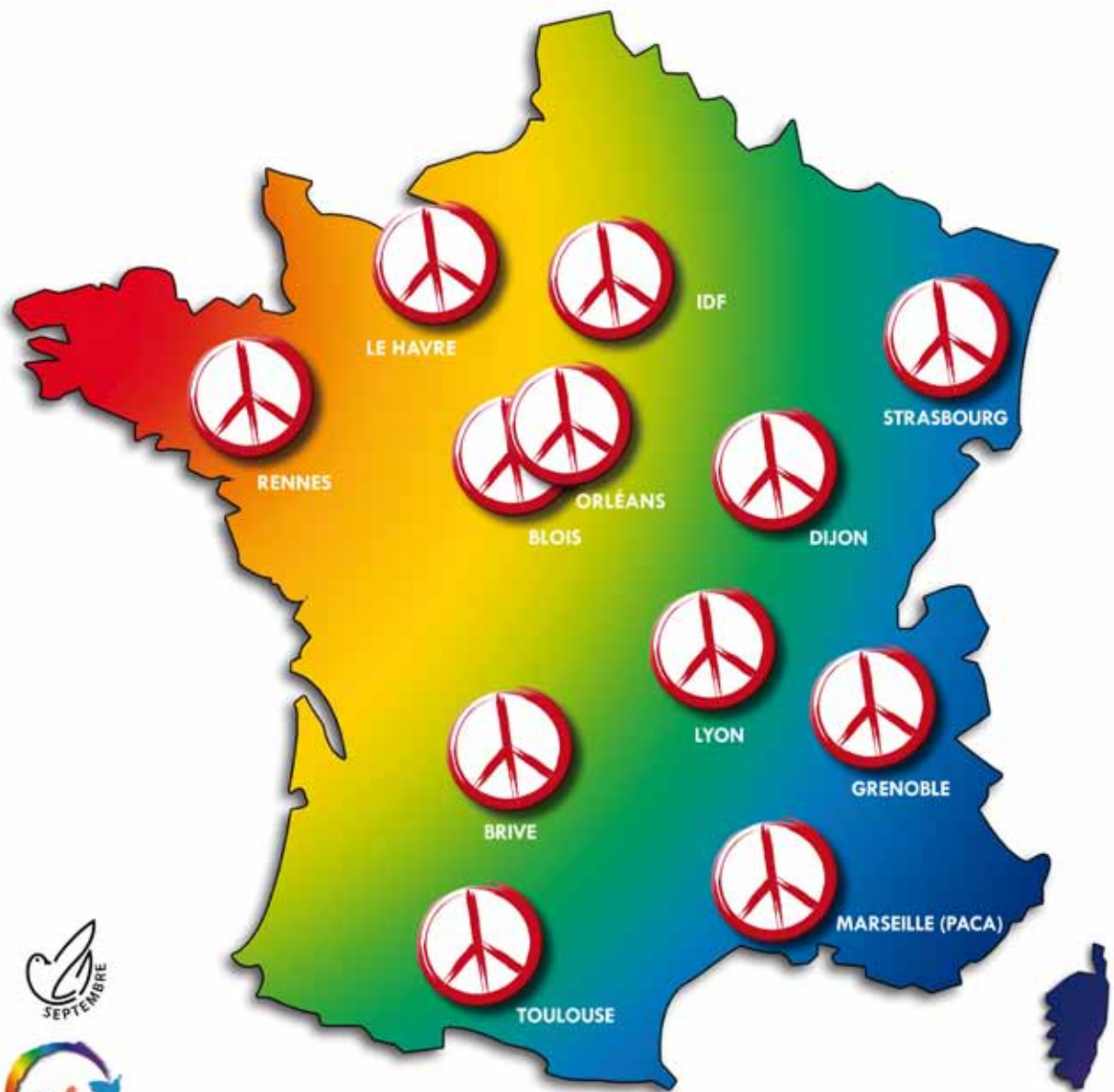
De nombreuses initiatives sont prises et doivent être renforcées. En 2015 et 2016, avec Michel Thouzeau, le comité d'Achères, de Carrières-sous-Poissy, et de Poissy du Mouvement de la Paix a organisé en direction des jeunes et avec le concours des trois villes un voyage au camp de Struthof, en Alsace (seul camp de concentration sur le sol français) et au Mont-Valérien. Eddie AIT, de son côté, se rendra au Japon, en août 2016, pour commémorer les 71 (70) ans des bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki et rencontrer des autorités locales.

Les deux anciens Maires, aux côtés de l'AFCDRP et du Mouvement de la Paix, se proposent pour former les élus, participer à des conférences et sensibiliser les plus jeunes. Ils appellent l'ensemble des institutions, associations et élus à se mobiliser et à donner un écho toujours plus fort à ce message de Paix, en célébrant la Journée Internationale de la Paix, le 21 septembre prochain et en soutenant les initiatives s'insérant dans le cadre de cette célébration dont les marches pour la paix du 24 septembre. Une mobilisation qui devra s'appuyer sur tous les territoires de la République et être relayée, le plus possible avec force, par les collectivités locales, pour que l'engagement en faveur de la paix et du vivre ensemble soit une réalité, au quotidien, pour tous nos concitoyens.

Eddie Ait et Michel Thouzeau

POUR LA PAIX **STOP LA GUERRE - STOP LES VIOLENCES**

MARCHONS TOUS ENSEMBLE
LE SAMEDI 24 SEPTEMBRE 2016
GRANDS PÔLES DE RASSEMBLEMENTS EN FRANCE



www.mvtpaix.org

 /mouvementdelapaix

 /@mvtpaix

 /scoop.it/i/mouvementdelapaix



L'aspiration des peuples à vivre ensemble en paix dans la solidarité, la justice et la fraternité est immense.

Nous sommes persuadés qu'aucune de nos différences de convictions, d'appartenance ou de sensibilités philosophiques, politiques, religieuses, syndicales ou autres ne doit faire obstacle à l'expression de cette aspiration commune.

Nous sommes révoltés face à l'augmentation incessante des dépenses militaires qui sont passées de 1144 milliards de dollars en 2001 à 1773 milliards en 2015¹ et favorisent un commerce des armes immoral et dangereux, alors que le budget des Nations Unies pour les opérations de paix est de seulement 8,7 milliards et que la lutte contre le réchauffement climatique nécessite des moyens importants tout comme la réalisation des Objectifs Du Développement (ODD).

Nous sommes indignés de savoir que seulement 5 % des dépenses militaires mondiales pendant 10 ans permettraient selon le programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) de résoudre les principaux problèmes de l'humanité (alimentation en eau, faim, analphabétisme, principales maladies...).

Nous sommes conscients que la guerre est toujours un échec. Elle conduit au chaos et enfante des monstruosités dont sont victimes les populations civiles jetées sur le chemin de l'exil.

Au moment où plusieurs voix politiques proposent d'augmenter de 40 à 60 % les dépenses consacrées à la production de nouvelles armes nucléaires en France n'est-ce pas le moment opportun pour dire que notre aspiration au développement d'une culture de la paix² est inconciliable avec une nouvelle augmentation des dépenses consacrées aux armes nucléaires dans notre pays et dans le monde ?

Enfin nous sommes convaincus que lorsque la guerre se développe, que les dépenses militaires augmentent et que la paix est menacée il est nécessaire d'agir pour obtenir des politiques sociales, économiques, culturelles et de paix s'inspirant de la charte des Nations Unies et des huit domaines de la culture de la paix définis par l'Unesco² afin de contribuer à la construction d'un monde de justice, de solidarité, de fraternité, de Paix !

C'est pourquoi nous appelons à participer le samedi 24 Septembre 2016 aux Marches pour la paix organisées dans plusieurs villes de France par le Collectif national « En marche pour la paix ».

Collectif national En marche pour la Paix

¹ Sipri en USD taux de change 2014 - ² Voir au verso les contenus de la culture de la paix.

**Contacts, lieux et heures de départ des marches de chaque pôle de rassemblement & Signature de l'appel du Collectif national En marche pour la Paix sur : www.mvtpaix.org
Courriel : national@mvtpaix.org**

**“JE DEMANDE À TOUS LES BELLIGÉRANTS DE DÉPOSER LES ARMES ET D'OBSERVER UN CESSEZ-LE-FEU GÉNÉRAL.
JE LEUR DIS : CESSEZ LES MASSACRES, CESSEZ LES DESTRUCTIONS,
OUVREZ LA VOIE À UNE PAIX DURABLE”**



Le 10 juin 2016 : Message du Secrétaire général de l'ONU, M. Ban Ki-moon, à l'occasion de la Journée internationale de la paix, célébrée le 21 septembre :

« La paix est le fil rouge qui relie les dix-sept objectifs du Programme de développement durable à l'horizon 2030 »

Chaque année, à l'occasion de la Journée internationale de la paix, l'Organisation des Nations Unies invite les peuples du monde entier à se rappeler leur humanité commune et à œuvrer de concert pour construire un avenir à l'abri des conflits. Chacun d'entre nous est invité à observer cette journée, qui est une journée mondiale de cessez-le-feu et de non-violence, pendant la durée de laquelle les hostilités doivent cesser.

Le thème retenu pour cette année - *Les objectifs de développement durable: les piliers de la paix* - vient souligner comment l'élimination de la pauvreté, la protection de la planète et la prospérité qui bénéficie au plus grand nombre contribuent à l'harmonie dans le monde. Si nous faisons cause commune, la paix sera possible ; commençons par respecter une paix de 24 heures le 21 septembre.

Les 17 objectifs de développement durable ont été adoptés à l'unanimité par les 193 États Membres de l'Organisation des Nations Unies à un sommet historique, qui s'est tenu en septembre 2015. Ils sont universels et s'appliquent à tous les pays. Et ils sont indispensables à la paix.

Si l'objectif N° 16 porte expressément sur la paix, la justice et la mise en place d'institutions solides, la paix est le fil rouge qui relie les 17 objectifs.

Lorsque les gens se sentent capables de subvenir aux besoins de leur famille, lorsqu'ils ont accès aux ressources dont ils ont besoin pour vivre en bonne santé et lorsqu'ils se sentent intégrés dans leur société, les conflits sont moins susceptibles de surgir.

C'est pourquoi nous devons profiter des 100 prochains jours pour montrer que le développement et la paix sont interdépendants et se renforcent mutuellement. Œuvrons de concert à la promotion des objectifs de développement durable et à leur réalisation. Les dirigeants du monde entier ont défini un programme d'action clair ; en le suivant, nous pouvons contribuer à construire un avenir de paix et de prospérité.

Roger Strelbicki, démineur de la Paix

Joseph Staline meurt. Les époux Rosenberg sont électrocutés. Fidel Castro et ses hommes attaquent la Moncada à Cuba. Les paras français s'installent à Dien Bien-Phu. L'URSS fait exploser sa première bombe H. Dominique de Villepin voit le jour et la CGT lance une grève générale des fonctionnaires. Cette année 1953 résume parfaitement la vie, longue et dense, de Roger Strelbicki responsable du Comité du Bas-Rhin du Mouvement de la Paix. Cette année là, Roger rejoint sa mère et sa tante, malades, à Strasbourg. Il dépose son calot, ses épaulettes et déploie ses ailes. Il adhère même au Mouvement de la Paix. Il devient colombe...

Roger ne veut pas que l'on évoque ses faits d'armes. « Je ne veux qu'on retienne que mon combat pour la Paix », dit-il, fort de ses 92 années. Mais on ne peut pas faire l'impasse sur ces quelques jours où, à 17 ans, il a traversé la France et l'Espagne et pris un bateau pour rejoindre le Maroc. Engagé volontaire dans l'armée française libre, il est de la création du 12e régiment des chasseurs d'Afrique. Il débarque démineur en Italie, « Nous étions des kamikazes avec un équipement sommaire et les bombes au bout des mains », avant de terminer la guerre dans un char en Allemagne. « Sous-officier d'un calme et d'un courage exemplaires », est-il écrit sur son livret militaire. Il n'en dira pas plus Roger mais « c'est déjà beaucoup car peu de gens le savent ». « J'ai gommé la guerre en rentrant. Je n'ai jamais rien dit et j'ai vécu ma guerre normalement. Vous savez, je ne suis pas ceux qui se vantent de leurs actes de Résistance. J'ai fait ce que j'avais à faire pour la France et la Liberté. C'est tout ». « C'est tout... », la sentence tombe, de celle qui vous renvoie à cette éternelle question : « Aurais-je eu ce courage ? ».

« Après l'armée j'ai dû m'occuper de ma maman et de ma tante qui étaient malades, alors je les ai rejointes à Strasbourg, évoque l'ancien adjudant. Comme moi-même j'avais eu la typhoïde et la leucémie, en tant que blessé de guerre, j'avais le droit à des emplois réservés. Alors je suis entré à la sécurité sociale où je suis resté durant 30 ans ». On imagine alors aisément que Roger Strelbicki a vécu sa petite vie de fonctionnaire tranquille après tout ce qu'il a vu. Mais Roger ne supporte pas l'injustice alors il s'engage dans le combat syndical. « J'ignorais que dans la fonction publique on puisse être aussi

soumis, et accepter tant d'inacceptable dans les conditions de travail ». Une nouvelle guerre, plus pacifique certes mais qui lui vaudra « d'être toujours mal noté par [ma] hiérarchie ».

Resté célibataire, Roger Strelbicki a offert son temps à la construction de la Paix : sociale avec le Secours Populaire, politique avec le Mouvement de la Paix, et en entreprise avec ses fonctions à la CGT. « Lorsque j'étais militaire je ne

pouvais pas avoir de femme. Je ne voulais pas choisir de faire une veuve et des orphelins », lâche t-il avec la voix d'une colombe qui a traversé des ciels d'orages. « Tout le monde est pour la Paix, tout le monde a des sentiments et des idées de paix mais les politiques s'en foutent. Le Mouvement de la Paix est là pour organiser et coordonner des actions permettant d'imposer la paix. » Fatigué Roger ? Pas du tout. « Il paraît qu'on peut vivre jusqu'à 120 ans alors j'entends bien tester ces limites biologiques ». Comme le dit la devise du 12e régiment : « Audace n'est pas déraison ».

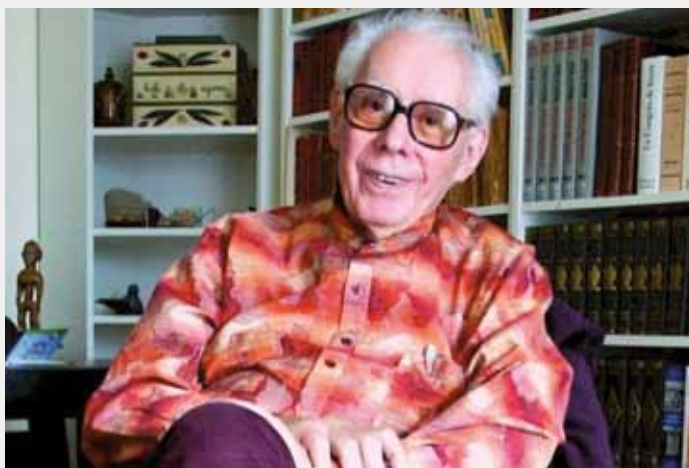
En attendant, comme tous les mois, Roger va prendre son vélo, et traverser Strasbourg pour apporter ses épreuves dactylographiées à l'imprimeur qui lui sort son « Alsace Infos-Paix », si son imprimante récupérée dans une brocante veut bien sortir ses feuillets... et, comme il le

dit si bien dans son magazine : « La noble devise de la France ; Liberté - Égalité - Fraternité- aujourd'hui encore, claironne l'espoir de la liberté et de la justice chez les peuples opprimés ». Et lorsque le Strasbourgeois de naissance évoque les accords de Locarno comme prémices à la SDN puis à l'ONU pour garantir la paix en Europe, on sourit en constatant la date de leur signature : 16 octobre 1925. Roger avait 8 mois...La colombe était encore dans son nid.



Jean Ridoux (1923 - 2011)

Membre du Bureau National du Mouvement de la Paix Fondateur du CNED¹ Co-fondateur et premier président de l'AIEP²



Jean Ridoux est né à Paris le 14 octobre 1923, son père, grand invalide de la guerre de 1914/18, en était revenu aveugle. Sa mère était couturière. En 1940, à 17 ans, apprenti électricien, par un ami de son père, Raymond Losserand, devenu un cadre de la résistance naissante des FTP³ à Paris, Jean adhère aux "Jeunesses Patriotiques de France". L'année suivante, il devient l'un des trois responsables pour l'Île-de-France de cette organisation de résistance. Il rencontre ainsi des jeunes militants de la Ligue Française des Auberges de Jeunesse, animés de sentiments patriotiques. Avec eux aussi, il mène une activité de résistance. En 1942, Jean, devenu membre du Comité Directeur et du Secrétariat de la Ligue des AJ, développe un réseau d'aide aux jeunes réfractaires au Service du Travail Obligatoire, en les aidant à rejoindre les maquis ou à passer en zone Sud, non encore occupée. Il est aidé par Jany, celle qui deviendra son épouse en 1944. Jean est arrêté avec son frère Bernard, par la police française, le 14 octobre 1943, le jour de ses 20 ans ! Ils seront incarcérés à la prison de la Santé à Paris jusqu'au 25 août 1944. A la Libération de Paris, les gardiens de la Santé ouvrent les portes de la prison pour les détenus résistants. Jean est libre !

Mais la guerre n'est pas terminée, il reprend contact avec ses camarades de réseau et constitue un "Bataillon de la jeunesse" dans le XV^{ème} arrondissement de Paris. "Fabien", héros des Brigades internationales pendant la guerre d'Espagne, exerce de hautes fonctions dans la résistance. Il a connu Jean Ridoux dans les premières années de clandestinité. Il sait que ce jeune a formé dès sa libération, un Bataillon de la Jeunesse pour continuer à combattre ! Commandant de ces Bataillons, Fabien vient de former une colonne FFI/FTPiv, pour rejoindre, avec le grade de colonel, l'armée du général De Lattre de Tassigny. Il fait la

demande expresse que Jean Ridoux rejoigne sa colonne, avec le grade de capitaine et devienne membre de l'État Major de la colonne et son porte-drapeau.

Fin 1944, Fabien meurt dramatiquement. La "Colonne Fabien" devient, dans l'Armée de De Lattre de Tassigny, le 151^{ème} Régiment d'Infanterie (appelé le "Quinze-un"). Tous ses membres doivent souscrire un engagement dans l'armée. Le 151^{ème} RI franchira le Rhin et continuera la campagne jusqu'à Sigmaringen. Jean, marié et père de deux enfants, est dans un premier temps dispensé d'autres théâtres d'opérations de l'Armée française, mais en 1948 il est prié de rejoindre une unité engagée dans la guerre d'Indochine. Il estime que ce conflit est une guerre coloniale. Il refuse donc cette mutation et quitte l'Armée française. Le voici donc revenu à la vie civile et à son travail d'électricien. Après quatre ans de cours du soir au "Conservatoire National des Arts et Métiers", Jean devient ingénieur électricien.

En 1954, éclate la guerre d'indépendance de l'Algérie. La France mène à nouveau une guerre coloniale, elle est injuste ! Les Algériens doivent être aidés et soutenus, car c'est une lutte de libération nationale. Jean est membre du Mouvement de la Paix, il anime le Comité de Paix du 13^{ème} arrondissement de Paris, avec des amis chrétiens, communistes, anticolonialistes, pacifistes. Ils organisent la solidarité pour soutenir les Algériens vivant en France, victimes de graves sévices et de poursuites souvent en dehors de toute légalité. Ils organisent des campagnes pour exiger la paix par la négociation. Elle sera conclue par le cessez-le-feu et l'indépendance en 1962.

En 1965, démarre la guerre américaine au Viet Nam, Jean est devenu un militant politique et pacifiste confirmé. Il participe à l'organisation de la solidarité active au peuple Vietnamien. Ses amis parisiens lui confient alors le secrétariat du Mouvement de la Paix dans la capitale, tâche qu'il remplira pendant une dizaine d'années. C'est alors qu'il fonde en 1974, le CNED, Comité National d'Éducation au Désarmement et pour la Paix. Jean devient membre du Bureau National du Mouvement de La Paix. En 1986 est organisé à Copenhague, sur quelques jours, un forum du Conseil Mondial de la Paix et aussi le premier Congrès mondial de l'organisation « Teachers for Peace », honorée du titre de « Messenger de la Paix » par l'ONU et qui deviendra plus tard l'AIEP (Association Internationale des Educateurs à la Paix), s'élargissant à l'ensemble des Educateurs à la Paix. Les pacifistes de France se rencontrent dans ces deux événements. Une branche française de « Teachers for Peace » est créée : « Les Enseignants pour la Paix » (EPP).

En partenariat avec « Les enseignants pour la paix » allemands, EPP et le CNED organisent un stage franco-allemand d'Éducation à la Paix et au désarmement, avec une session à Reims puis sa réciproque à Francfort l'année suivante. Jean Ridoux contribue à la fondation du CPCIEP (Comité Préparatoire des Congrès Internationaux d'Éducation à la Paix) qui organisera la participation française à ces Congrès internationaux et qui obtiendra l'organisation à Paris des IV^{ème} et VI^{ème} Conférences Mondiales de « Teachers for Peace » en 1992 puis des Éducateurs à la Paix en 2000.

Dans le même temps émerge le concept de Culture de Paix, qui sera consacré par l'ONU et l'UNESCO proclamant l'année 2000 : Année internationale de la Culture de la Paix, et faisant des dix années suivantes la Décennie dédiée à la promotion de la Culture de la non-violence et de la Paix au profit des enfants du monde. Le Mouvement de la Paix s'engage résolument dans cette promotion, ainsi que l'AIEP et EPP. Cette "Culture de la Paix" deviendra une grande motivation pour Jean. Il s'y consacrera beaucoup, notamment lors des deux congrès à Paris, mais aussi lors des conférences en Europe : Bonn, et Hambourg (Allemagne), Budapest (Hongrie), Saint Jacques de Compostelle (Espagne/ Galice), Graz (Autriche), Lillehammer (Norvège) et dans le reste du monde comme au Vermont (USA), à Dakar (Sénégal), Montréal (Canada) ou à Puebla et Acapulco au Mexique. En tous ces lieux et en bien d'autres, il a voulu mettre l'AIEP au service de la Culture de la Paix. Cette association aura bien grandi pendant toutes ces

années, jusqu'à la reconnaissance méritée, en 2006, de l'AIEP comme ONG partenaire de l'UNESCO, en relation officielle opérationnelle avec elle.

Jean était reconnu et apprécié bien au-delà du Mouvement de la Paix pour sa lucidité et ses mises en perspective dans les débats d'orientation comme dans les choix d'organisation. Quand la dynamique des discussions collectives risquait de tomber dans l'étroitesse ou la polémique, il intervenait nettement pour nous en prémunir.

Il était de celles et ceux qui dans la lignée de Lucie Aubrac, résistante, pacifiste et pédagogue, pouvaient dire : « Le verbe résister doit toujours se conjuguer au présent ».

C'est pour honorer Jean Ridoux et poursuivre son action pour la Culture de la Paix et de la non violence qu'est lancée la souscription permettant de concevoir, bâtir, rédiger, publier et diffuser Le futur livre Blanc de la Paix, décidé en commun dans un partenariat qui s'établit et avance avec confiance.

Les bons de souscription permettent de soutenir ce projet ambitieux et nécessaire dans la situation actuelle des politiques guerrières qui envahissent les médias, des conflits armés qui perdurent dramatiquement avec leur lot de souffrances et d'exils et la montée du terrorisme.

¹ CNED : Association Internationale des Educateurs à la Paix

² AIEP : Association Internationale des Educateurs à la Paix

³ FTP : Francs Tireurs et Partisans

⁴ FFI : Forces Françaises de l'Intérieur Notre hommage à Jean-Ridoux : www.mvtpaix.org/wordpress/disparition-bernard-capron-jean-ridoux-2011



**Bâtissons ensemble
le Livre blanc de la Paix...
... Et remportez une peinture sur verre
d'une valeur de 800 €!**

Participez à notre souscription et gagnez une œuvre artistique d'une valeur de 800€ ! Parce qu'une autre société est possible, nous vous proposons de participer à la rédaction d'un « Livre Blanc de la Paix », véritable événement pour une France où le « vivre-ensemble » ne serait plus un concept, mais une réalité !

Ce document qui sera élaboré tout au long de l'année 2016 constituera une référence dans la construction d'un autre modèle de société. L'emploi, les transports, la vie culturelle, les droits humains et environnementaux, ou encore la citoyenneté et l'exercice de la politique, etc.

Vous pouvez ainsi acquérir nos carnets de 5 bons de souscription à 5€ le ticket donnant le droit de participer à un tirage au sort vous permettant de remporter de nombreux lots dont une peinture sur verre d'une valeur de 800€.

**Quand les états dépensent notre argent pour la guerre,
nous pouvons choisir de donner pour la Paix !**

Interventions : 1^{ère} plénière : Culture de la paix, l'avenir des jeunes ?

Amadis Guillorel-Obregon, étudiant en agronomie

« Ingénieur agronome, je pense qu'il y a beaucoup de liens entre le développement de la paix et les problématiques environnementales, notamment rurales. Revenant du Brésil, je peux rendre compte de certaines constatations qui font prendre conscience que notre manière de consommer est assez violente pour l'environnement.

Par exemple, la France importe beaucoup de porcs du Brésil. Il faut savoir que le cochon est élevé avec du soja. Pour récupérer les terres d'indigènes, des épandages de pesticides ont été effectués afin qu'ils quittent leurs territoires ! Trois paysans sans terre qui s'opposait aux industriels ont été tués et c'est près de 136 personnes en Amérique Latine qui ont été assassinées pour els mêmes raisons.

Avoir conscience de la valeur de nos actes de consommation est un moyen aussi de travailler à une culture de paix. La transformation vient certainement plus de nos actes personnels d'achats que des dirigeants politiques. Il est important de faire attention. »



Sandra Rouleau, diplômée en FLE investie dans l'accueil de réfugiés

« Parler de Paix et de culture de la Paix dans le contexte actuel ne vient pas forcément comme une évidence. On ne peut pas occulter la violence qui nous entoure ici et ailleurs. Je pense évidemment aux guerres : celles qui sont médiatisées et celles qui sont passées sous silence ; je pense à la violence économique, où la loi du plus fort est plus que jamais de mise ; je pense à la violence sociale, et à toutes les personnes qui se « regardent de travers » au nom de telle ou telle différence réelle ou supposée ; je pense aussi à toutes les formes de violence qui se jouent dans l'intimité des foyers... Néanmoins, au-delà du bruit médiatique tellement enclin à nous maintenir dans un état de peur, quand j'écoute les mots et que j'observe les attitudes des jeunes d'une vingtaine de nationalité que je côtoie au quotidien, c'est une aspiration profonde à la paix que je vois. Plus qu'y aspirer, ils la cultivent, ils l'expérimentent. Ici, il me semble intéressant de vous raconter quelques histoires porteuses d'espoir : J'ai envie de vous parler des aspirations d'une apprenante péruvienne, très attachée à son pays. Au retour d'un voyage à Lima, elle nous raconte qu'elle est heureuse d'être revenue en Bretagne car elle y apprécie la sécurité...et pour cause, dans son pays, elle s'est retrouvée

2 fois avec un pistolet sur la tempe. Elle dit : « ici, tu peux te balader avec un sac à main, un téléphone ; chez moi, tu peux te retrouver face à une arme pour te les faire voler ! » Aujourd'hui, cette jeune femme s'implique dans les échanges culturels en milieu associatif au travers de sa passion pour la danse. Parlons également de cette jeune femme qui quitte un emploi « prestigieux » de graphiste pour s'occuper de la protection de la nature. Elle a pris conscience que son travail ne faisait que servir les intérêts d'individus engagés dans un système économique aux conséquences délétères. Elle a pris le risque de laisser un certain confort pour se mettre au service du bien commun qu'est la nature. J'ai travaillé dans une école primaire au Bénin, j'ai tenu une classe de CP en trinôme avec un volontaire béninois d'une vingtaine d'années. Ce jeune homme a passé sa scolarité sous la menace de la chicotte, et par le fait, il reproduisait ce schéma. De mon côté, je m'en suis tenue à ma méthode faite de mise en confiance des enfants. Grâce à cette rencontre, ce travail en commun, ces échanges, nous avons fait évoluer nos pratiques. Et au final, le jeune homme a été très heureux de constater qu'il était possible de tenir une classe dans un climat apaisé. Quelques mots également de ces ateliers d'apprentissage du français auxquels participent des personnes d'une douzaine de nationalités réunies dans un esprit de tolérance. J'y ai vu de belles collaborations entre un Afghan et une Guinéenne, entre une Texane et une Erythréenne, pour ne citer que ces exemples...Il semble qu'il y ait une manière pacifiée d'aborder les sujets délicats auxquels nous sommes confrontés de manière universelle. La paix se construit ici dans un climat de respect et de confiance. Au travers de ces quelques histoires, parmi d'autres, dont celles présentées par mes camarades, ce que je constate, c'est que de manière individuelle ou collective et à différents niveaux, de nombreux jeunes œuvrent pour la paix. Leur action est peu relayée et pourtant elle existe ! Il nous reste à fédérer toutes ces initiatives et prises de conscience en un mouvement d'ampleur ! »

Bandiougou Kourouma, « Plus jamais ça Mali »

« Tout être qui a de l'espace a tendance à l'occuper. La nature a horreur du vide comme dit l'adage. Avec quoi, sui et comment, cela est la grande question...aujourd'hui on se rend compte que les mouvements de personnes causés par les guerres sont néfastes pour les pays qui les subissent, mais aussi pour les pays dont sont originaires ces réfugiés ou ces migrants.

Un matin, au Mali on s'est réveillés avec la suspicion que le voisin pouvait venir vous égorger. On a découvert qu'il y avait un Mali du Nord et un Mali du Sud. Pour moi, il n'y avait que la fédération du Mali dont faisait d'ailleurs partie le Sénégal et la Guinée. Ces cultures si diverses se sont rencontrées et cohabitaient sans problème. Qu'est-ce qui est arrivé ?

Lorsqu'il y a eu le coup d'état, nous étions jeunes entrepreneurs, étudiants, etcetera et on s'est retrouvés face à des violences physiques et verbales importantes et il nous fallait réagir. Heureusement les réseaux sociaux étaient là. Ils nous ont permis de nous organiser en tant que citoyens et nous avons pu nous réunir à la bourse du travail. On peut critiquer les syndicats ou les associations mais ce sont les premiers à défendre nos droits ! J'aurais préparé la paix en temps de paix, pas en temps de guerre !

A côté du mouvement « Y'en a marre » on a donc créé le mouvement « Plus jamais ça Mali » : Plus jamais les militaires au pouvoir ! Notre lutte a toujours été pacifique et du coup le gouvernement ne pouvait rien nous reprocher. On a réuni des gens autour de nous, on a libéré la parole et on a incité les autres mouvements à créer un collectif, on avait même un conseil des ministres parallèle et on travaillait plus dans le concret au niveau local. Il y a même eu des débats contradictoires entre nous pour trouver les choses les plus pertinentes.

Nous nous sommes intéressés aux causes profondes et la paupérisation est apparue comme la source. Les religions ne sont pas des problèmes, ce sont les hommes qui les pratiquent le problème ! Nous ne sommes que des hommes. Dès qu'on a été en contact avec l'autre on prend une part de lui. Le tout est de se dire qu'est-ce que je prends de cette personne ?

La France a toujours accueilli des réfugiés. La France est un pays multiculturel et cosmopolite. Elle s'est construite ainsi. On parle des Africains, mais ça ne veut rien dire. Au Mali, il y a 44 ethnies et 66 langues, vous imaginez ? L'Afrique n'est pas un pays, il ne faut pas généraliser : chacun a son histoire, ses spécificités.

On est des hommes, on a chacun notre histoire et il est impératif de remettre l'humain au centre de la société ».



Jimmy Annet, Collectif pas de salon de l'armement à Paris

« Mon avis sur l'engagement pacifiste en 2016. Être pacifiste c'est être optimiste. C'est penser que l'Homme vaut mieux que la guerre, et qu'il est possible d'accéder au bonheur sans que cela soit au dépend des autres. On reproche aux pacifistes leurs « bons sentiments », je crois qu'il faut les revendiquer, on a des bons sentiments et on aime ça ! On souhaite la vie, la nôtre et celle des autres.

Être pacifiste c'est refuser la simplicité de la guerre. Il est peut-être utopique de penser que l'on peut résoudre les problèmes du monde pacifiquement, mais pas plus que de penser que l'on peut les résoudre par la violence. Entre deux utopies, je choisis celle qui me pousse à penser et à comprendre plutôt que celle qui me pousse à tuer et à mourir.

Être pacifiste c'est un plaisir c'est un plaisir et c'est important, car comme toutes les militantismes il doit parfois se confronter à l'échec (pas toujours, heureusement !), et c'est dans ce plaisir que l'on puise la volonté de persévérer. Le pacifisme a cet avantage de permettre à la fois d'embellir la société et d'enrichir les personnes qui le portent.

Quels sont les nouvelles luttes pacifistes à mener ? Il y en a beaucoup, quelques idées rapidement :

- Dénoncer la militarisation des relations internationales : où est la diplomatie ? Il faut de nouveaux argumentaires contre la (non) pensée belliqueuse dominante.
- Dénoncer la militarisation de la société civile : campagnes de recrutement et mythe de l'armée = formation qualifiante, financement des universités par les entreprises d'armement, assimilation de toute contestation à la figure de l'ennemi...
- Dénoncer le commerce des armes : rôle de la France comme producteur et exportateur d'armes, et comme promoteur du commerce des armes (comme le salon Eurosatory).
- Travailler sur les problèmes posés par les nouveaux types d'armement : drones, mythe de la guerre propre, frontière de plus en plus floue entre les armes civiles et militaires...
- Reconstruire une histoire du pacifisme qui soit utile aux luttes d'aujourd'hui.

Il faut montrer en quoi le pacifisme est un prisme original pour analyser les problèmes du monde et les solutions qu'il peut apporter pour améliorer la société. »

H Hawa Dème, ex-présidente de l'Association des étudiants maliens en France

« Jusqu'en 2012, la Paix était pour moi un sujet abstrait. Cette année-là, on s'est réveillés un matin et notre pays était envahi par des personnes au nom d'un « djihad » qui s'étaient installés de façon violente dans le nord. Cela a été un traumatisme pour ces populations et pour notre société.

Bien qu'engagé depuis mes 12 ans sur d'autres thématiques, 2012 a marqué mon éveil à la culture de la paix. Avec d'autres jeunes, nous avons alors créé le mouvement « International hope week » dont l'ambition est de réunir d'autres jeunes du continent afin de partager nos expériences et de favoriser le vivre ensemble. L'ambition était de nous rencontrer et d'échanger car la haine naît de la méconnaissance.

En 2015, j'ai été sélectionnée au Forum mondial paix et sécurité à Amman en Jordanie, avec plus de 10.000 jeunes venus de tous les continents qui ont participé à la déclaration d'Amman.

Celle-ci porte sur 4 thématiques concernant l'engagement des jeunes dans les processus de paix et leur prise en compte dans les décisions politiques :

- 1- Les jeunes doivent participer aux processus de paix et de sécurité et en être leaders
- 2- Les jeunes peuvent prévenir les violences et construire la Paix
- 3- L'égalité des sexes doit être respectée
- 4- Les jeunes ont un rôle socio-économique à jouer



Rappelons que la jeunesse représente 70% de la population africaine. Dans les conflits, les jeunes sont soit les acteurs, soit les victimes. Ce Forum a été l'opportunité de montrer que nous voulons aussi être acteurs de la paix.

Nous avons écouté des témoignages émouvants et édifiants de jeunes engagés dans la paix. Cela a été un moment très important. Nous avons évoqué la construction et la prévention de paix par les jeunes. Chacun faisait part de son témoignage. Plus de 6 millions de jeunes vivent dans des zones de conflits, ou très défavorisées dans l'accès à l'eau, au travail, aux études. Très souvent un jeune qui s'engage dans un conflit volontairement est en échec économique. Cela ne signifie pas que tout jeune chômeur est un terroriste en puissance, mais que lorsqu'un jeune qui s'attend à un avenir meilleur grâce aux études ne l'a pas, il se crée chez lui une frustration et très rapidement ces jeunes vont être enrôlés par des extrémistes qui utilisent ces frustrations.

La Résolution 2205 des Nations Unies sur ces thématiques « Jeunes, paix et sécurité » est très forte et c'est l'une des premières fois que l'ONU prend ce sujet à bras le corps. Certes, il y a une certaine hypocrisie de la part des membres du Conseil de sécurité qui comptent parmi eux les plus gros marchands d'armes au monde, mais le fait est qu'ils se saisissent du sujet révèle malgré tout son importance. Le reconnaître cela nous permettra aussi de légitimer nos actions sur le terrain.

Nos actions nous obligent et obligent les politiques à travailler avec nous. Nous appuyer sur cette résolution nous permet de nous rapprocher de nos états et cela nous donne plus de poids pour avancer dans ce combat pour la Paix.

Le travail continue au niveau de l'ONU où il y a un représentant des jeunes qui fait un travail phénoménal sur le terrain et dans les commissions onusiennes.

Cela nous encourage à continuer. Les actes qu'on pose contribuent à changer le quotidien. Ainsi, récemment, au Mali, le ministère de l'éducation nationale a décidé d'ajouter un volet sur l'Éducation à la culture de la paix dans les manuels scolaires. Avant 2012, on n'était pas du tout dans cette problématique, tout allait bien. Ce sujet s'est imposé à nous et l'école est au cœur de l'apprentissage de ce vivre-ensemble. »

Fabian Ardila, association Palenque (Lyon)

« L'Association Palenque a comme objectif développer et promouvoir les rencontres entre la France et l'Amérique Latine, dans tous les domaines et les expressions de la culture, de la solidarité, de l'échange, de l'insertion, de l'économie, de la formation et de la promotion des droits de l'Homme, et en participant aux actions et aux activités dans un contexte artistique, culturel et linguistique, social et économique, éducatif ou environnemental. Palenque, créée en juin 2002 par des réfugiés politiques, était à l'origine une association dont l'objectif était de favoriser l'insertion sociale, économique et culturelle des ressortissants de pays latino américains et plus particulièrement de la Colombie.

En 2005, Palenque a décidé de mettre en place une épicerie sociale "la tienda", en collaboration avec la banque alimentaire, pour favoriser l'accès à l'alimentation de personnes en grande précarité économique. Palenque a mené pendant trois ans de nombreuses actions culturelles (organisations de spectacles, cours de danse, dégustations de plats typiques) mais aussi des activités sociales pour accompagner les migrants dans leurs démarches administratives et lutter contre l'exclusion.

Nous souhaitons renforcer les liens humains qui sont à la base des conflits nationaux et internationaux. Pour un Colombien comme moi qui n'a pas quitté son pays pour des raisons politiques mais pour les études, ou un réfugié politique, au fil des années on se sent malgré tout déracinés. On est loin de notre culture et de ce qui donne du sens à nous-mêmes ; les situations sont difficiles. C'est pour ça que, nous semble t-il, les relations humaines sont importantes. Elles pour atténuent ces problématiques. Personnellement, je suis juste venu en France pour les études uniquement et, au fil du temps, j'ai découvert ma propre situation.

Le 14 mai à Lyon, nous avons réalisé une initiative pour essayer de parler d'une éducation pour la Paix. Cet atelier a surgit d'un contexte particulier en Colombie. En ce moment, il y a des négociations politiques de Ppaix entre les Farc (groupe de rebelles marxistes, NDLR) et le gouvernement. Mais ces négociations excluent le peuple ! Aussi nous nous sommes posé cette question : quelle est notre participation, nous Colombiens, dans cette négociation ? Si moi, Fabian Ardila qui ne suis pas un militant politique, je souffre d'en être exclu alors j'imagine le ressentiment pour des militants impliqués !

Cette journée a regroupé des gens de divers origines et divers milieux pour réfléchir à pourquoi la société civile est exclue et comment on peut construire la paix. Un de ces ateliers, intitulé « éducation à la paix », a réunit des personnes qui ne sont pas des acteurs directs du processus de paix. Nous avons alors réfléchi à quelle est notre notion de paix et de violence ? Quelle est la réflexion personnelle de chacun à ce sujet ? On a ainsi évoqué toutes les violences, y compris celles de voisinage. Si je ne suis pas en mesure de résoudre un conflit avec mon voisin, comment un état peut-il le faire après une guerre civile qui dure depuis 50 ans ? On a utilisé une technique indigène qui consiste en un cercle de parole et l'utilisation d'un totem pour celui qui veut parler. Ne peut parler que la personne qui a le totem. Cela permet d'être dans l'écoute et donc de réfléchir quelle sont les moyens au niveau macro de résoudre les conflits afin de voir si cela est possible à un niveau national, comme au Guatemala ou au Nicaragua qui, lui, a utilisé un autre processus pour parvenir à la paix sans passer par la violence. Ce qui nous intéressait c'était de relier le conflit personnelle et local avec une problématique nationale.

Nous n'avons pas de solution toute faite pour instaurer la paix dans le monde mais chaque initiative est importante. »



M yriam Dessavre, étudiante en Master « Peace Studies »

« Avant de vous parler plus spécifiquement de ce master, je vais commencer par une citation qui décrit assez bien les enjeux d'une éducation à la paix. Certains d'entre vous doivent certainement la connaître : "Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix." Extraite du préambule de l'acte constitutif de l'UNESCO, cette phrase montre la nécessité, l'importance capitale que revêt l'éducation aujourd'hui. Parce que je ne suis pas de celles et ceux qui estiment, comme le dit l'adage, que si l'on veut la paix, on doit préparer la guerre, j'ai choisi de suivre un Master en Etudes de Paix, que l'on peut suivre à l'université de Paris Dauphine. Ce master est dirigé par une Turque et un Grec, et cette première aime à nous rappeler que même si leurs nations respectives ne sont pas forcément amies, ils ont quand même réussi à se réunir pour collaborer dans la perspective de ce master, un master en études de Paix. Donc. Créé par deux informaticiens, ce master nous forme à tout ce qui gravite autour des problématiques de paix. Il fournit une formation utile pour la gestion des crises, la prévention de la violence, la construction de la paix et la compréhension des conflits. En première année, on a notamment pu avoir des cours sur la Culture et la philosophie de la paix, mener à bien des projets de gestion et transformation de conflit (en prenant des conflits géopolitiques réels, comme exemple), mieux maîtriser le droit international, ou encore la théorie de la décision. La deuxième année, complète (parce que la spécialisation en première année s'effectue au 2nd

A terme, c'est un parcours qui peut nous permettre d'intégrer des organisations internationales, des ONG ou bien, moyennant une part non négligeable de travail supplémentaire, le milieu de la diplomatie ou de la politique.

semestre) permet une connaissance plus accrue relatives à la construction de paix : gestion de crise, droit et logistique humanitaire, statebuilding, droit pénal international...

En ce qui me concerne, avant j'ai fait une licence de communication et d'information à Toulouse, mais n'étant plus attirée par le milieu journalistique, j'ai peu à peu développé un intérêt pour la résolution de conflits, ce qui s'est notamment matérialisé à travers la réalisation d'un mémoire de fin de licence sur le thème : « L'Etat colombien et les FARC : vers une possible réconciliation ? ». C'est un sujet qui m'a véritablement passionné, et travailler dessus responsabilise énormément à mon sens. J'étais partie du postulat qu'il ne faut pas voir ce conflit d'une façon manichéenne, du genre « Les FARC sont des terroristes qui terrorisent tout le monde. Le gouvernement a raison. » - ce n'est jamais comme cela que ça se passe dans les conflits. Le Master Peace Studies m'a donc attiré, pour me permettre d'avoir un bagage pédagogique assez complet sur les conflits et leur résolution, domaine vers lequel je souhaite me diriger à l'avenir. Je sais que les autres étudiants de la promo ne viennent pas forcément du même background que moi, mais d'une manière assez unanime, on s'est trouvés séduits par la possibilité d'un master en études de la paix, comme une alternative à ce qui est dispensé, mais qui tourne souvent autour des problématiques pures et dures d'économie, de finance, de droit etc. La richesse des disciplines dispensées et le professionnalisme des intervenants nous donnent une envie certaine de découvrir plus avant des disciplines jusque là peu connues d'entre nous. C'est l'un des seuls masters de ce type dispensé en France. Il existe des masters similaires, dans les pays anglo-saxons, en Espagne (chaire de l'UNESCO), en Italie, à Pise (qui est une des universités partenaires du parcours)... Il y a même Angelina Jolie qui assure un cours sur « Les femmes, la paix et la sécurité » à la London School of Economics. Nous n'avons donc qu'à bien nous tenir ! Actuellement, c'est notre période de stage et certains en profitent pour faire une année de césure, possibilité que nous offre ce master. Beaucoup d'entre nous le font dans des ONG (Orphelins Sida, personnellement je le fais à Sidaction, Croix-Rouge), mais d'autres ont rejoint le milieu gouvernemental (ministère de la Défense ou des Affaires Internationales). Personnellement, j'ai l'impression qu'il y a une tendance grandissante de notre génération à vouloir promouvoir la paix. Puis je pense que les réseaux sociaux aident aussi à cette tendance : non

seulement en raison de la profusion de bad news, mais on remarque quand même un essor d'une sorte de « solidarité mondiale ». L'indignation face aux horreurs actuelles (attentats terroristes, guerres au Moyen-Orient, famine) se transmet instantanément sur les réseaux sociaux, et on se retrouve directement touchés par ces nouvelles, allant même jusqu'à se dire « Quand est-ce que moi, je vais y passer ? » C'est pour ça que ça ne m'étonne pas que l'on soit de plus en plus nombreux à vouloir se diriger vers des métiers de paix, peut-être simplement pour se donner les moyens de vivre dans un monde meilleur. »

Lucien Badjoko, auteur de « J'étais enfant soldat »* :

« La Paix est un sujet qui a traversé ma jeunesse. A douze ans j'ai été enrôlé comme enfant soldat dans l'armée de Laurent-Désiré Kabila et j'ai participé à la lutte contre Mobutu en 1997. Donc la notion de paix, n'est pas celle qui a bercé ma jeunesse...

Lorsque j'ai quitté le Congo je me suis dit : « Tu vas vivre ailleurs, loin du bruit des bottes et de l'odeur des balles. » En arrivant en France, avec le temps, je me suis rendu compte que la notion de paix est vaste, qu'elle ne concerne pas que la guerre.

Dans ce pays où je pensais que régnait la Paix, j'ai rencontré d'autres jeunes qui n'étaient pas en paix. Ni avec eux-mêmes, ni avec la société et celle-ci n'était pas non plus en paix avec eux. Je me suis posé des questions en me disant moi qui rêvais d'une paix absolue en France, est-ce que cette idée est une illusion, ou est-ce que c'est moi qui n'ai pas compris ce que je voulais.

Je suis allé à l'école, j'ai lu sur ces notions de paix et je me suis rendu compte que chacun, en fonction de sa position, de sa culture, de son éducation vit la paix autrement. Cependant j'ai fini par définir la paix comme une notion d'équilibre et d'harmonie les uns avec les autres, de nous avec notre conscient et notre inconscient. Mais alors comment construire cette paix qui semble utopique ? Je me suis mis à discuter avec des jeunes autour de moi. J'ai compris que pour comprendre ce qu'était la Paix, il fallait commencer par définir la violence, puis la notion de « guerre ». Ensuite, chacun peut ensuite comprendre comment d'une œuvre ou d'une situation personnelle conflictuelle on peut d'abord la construire la paix en soi, avec soi-même, puis avec son voisin et ainsi de suite. Si on n'est pas en paix avec soi-même, comment être en paix avec les autres ? Idem pour la société. Si une société n'est pas en paix avec sa jeunesse, comment la jeunesse peut-elle être en paix avec cette société ?

La Paix est une notion très large. J'ai fini par me dire que, finalement, tout se construit avec la paix. Dans toutes les grandes guerres, même les plus destructrices, les plus meurtrières qui soient les gens ont fini par se parler. Aucune guerre ne s'est terminée par les armes quelques soient les puissances qui s'affrontaient ! A un moment ou à un autre les gens finissent par s'asseoir et à dire : « J'accepte que vous êtes fort, j'accepte que je suis faible ; vous acceptez que vous êtes fort, vous acceptez que vous êtes faible, mais nous déposons les armes pour vivre en harmonie entre nous ».

Pour moi donc, le meilleur moyen de faire la paix est de se parler... »

*« J'ai été enfant soldat », édition Plon

Retrouvez une interview de Lucien Badjoko dans l'émission de Thierry Ardisson du 19 juin 2014 : www.youtube.com/watch?v=nuWcXdp_DOo

Tom Oroffino, Union des étudiants de France (UNEF)

« Pour l'UNEF, la question de la Paix est d'abord historique. Au moment de la guerre d'Algérie, l'UNEF a d'abord lutté contre l'envoi d'étudiants pour y faire la guerre, avant de soutenir la lutte du peuple algérien. Cette période a été un tournant pour l'UNEF qui est alors devenu véritablement un syndicat, avec une dimension politique. La question internationaliste s'est imposée à l'UNEF (créé en 1907, NDLR) à ce moment-là. Cette problématique est restée et dans les exemples contemporains, lors de la guerre au Kosovo, l'UNEF a envoyé des camions de produits de première nécessité pour les Kosovars. Récemment, nous avons aussi participé à une délégation dans un collectif « Vérité sur le Rwanda » pour remettre au centre des réflexions le rôle de l'état français sur cette question. Nous prenons aussi position sur le conflit israélo-palestinien et nous coopérons avec des syndicats colombiens dans leur processus de paix actuel. C'est ainsi que nous irriguons nos adhérents, militants et réseaux avec des grilles d'analyses sur quelles sont les origines du conflit, comment on peut amener à la paix. Nous avons aussi des prises de position externe comme au Burkina Faso où nous avons été parmi les premiers à prendre une position publique forte. Nous étions en contact régulièrement avec un jeune étudiant qui risquait sa vie pour nous faire remonter des informations sur cette dictature.

Nous intervenons aussi régulièrement sur la lutte contre les différentes discriminations : racisme, homophobie, LGBTophilie, etc. en organisant des conférences, des tractages, des débats,... Tous les ans nous organisons un Festival étudiant contre le racisme et les discriminations, des « Semaines de l'égalité ». On essaie ainsi d'inculquer la Culture de la paix auprès des étudiants. Ce n'est pas forcément facile car nous sommes un syndicat et les problématiques sont aussi d'améliorer la condition des étudiants, mais nous voulons aussi changer la société en profondeur et nous voulons donner aux étudiants les différents éléments pour leur permettre de comprendre les conflits dans le monde. »

Xavier Dossou, président de l'association Sud-Ensemble

« L'association « Sud Ensemble » est née en 2009 en partant de cette interrogation : Que pouvons nous apporter au monde ? Pour nous la paix n'est pas un vain mot, c'est avant tout un comportement. A partir de là nous avons décidé de créer une structure pour venir en aide concrètement, avec des projets qui améliorent le quotidien. Pourquoi « Sud ensemble » ? Parce que les besoins dans le sud sont plus important qu'ici. Nous avons débuté avec es petits moyens, puis la sollicitation d'aides diverses nous ont permis d'organiser des rassemblements divers comme des repas festifs, et de récupérer de l'argent. En 2011 nous nous sommes rapprochés du Bénin pour étudier les besoins des populations. Nous sommes rendus dans la province à Lokossa, chef-lieu du Mono dans le sud du pays, près du Togo. Là-bas, nous nous sommes rendus compte que des enfants faisaient 6 à 12 km à pieds pour venir à l'école, et que cela favorisait leur découragement et l'abandon de leurs études. Notre idée première était d'acheter un bus pour le ramassage mais nous avons été confrontés à plusieurs problèmes et notamment une infrastructure routière inexistante. Aussi avons-nous réorienté notre projet en achetant 66 vélos auprès des partenaires locaux pour les enfants les plus éloignés, et un arc à vélos dans le collège. Notre ambition était de suivre ce projet sur deux ans afin de mesurer l'impact sur l'absentéisme. Si certains ont malgré tout abandonné, il y en a eu moins et le niveau des classes a augmenté. A la fin on a évalué l'impact sur ces enfants. Nous avons aussi travaillé sur des constructions de latrines et d'adduction d'eau dans le collège. Nous avons tout réalisé à partir de leurs besoins, de l'étude à la réalisation. En 2013, notre second projet, en Birmanie nous a permis de mobiliser des fonds pour, là aussi, doter les enfants d'un village de 60 vélos. Mais nous avons aussi pu construire des modules de classes en dur, faire confectionner 260 uniformes sur place, et construire un château d'eau pour doter le collège d'eau potable. Pour ces deux projets, à chaque fois, notre objectif était de les réaliser sans utiliser un seul objet de l'occident, et en utilisant toutes ressources sur place : vélos, mécaniciens,... C'est ainsi que s'exprime notre conception à la Culture de la Paix car ce sont les contrastes sociaux au sein de chaque pays qui dérangent la stabilité de la Paix. »

B* Hï, représentant fédéral des Jeunes Socialistes

« Au Mouvement des Jeunes Socialistes (MJS), nous avons un secrétaire national à la jeunesse et un autre à la Paix. C'est donc un domaine qui a son importance chez nous.

Pour ma part, je vais parler de culture de paix au niveau national même si nous défendons la reconnaissance par la France de l'État de Palestine et que nous militons aussi pour la reconnaissance des responsabilités de la France dans les exactions génocidaires au Rwanda. Ceci n'est forcément un débat facile à aborder au sein du Parti socialiste, car celui-ci était au pouvoir en 1993. Mais le MJS est indépendant de la direction du PS, et il nous arrive de porter des avis différents sur des sujets de société. Surtout en ce moment...

Notre constat est qu'à un an de l'élection présidentielle on best face à une société crispée, et une crise démocratique à à peu près à tous les niveaux avec la Loi Travail, le clivage droite/gauche qui manque de clarté, et un débat identitaire qui a remplacé le débat social avec toutes les conséquences que cela peut avoir sur la montée de l'extrême-droite et les discriminations que cela entraine.

Chez les jeunes socialistes, nous préparons une campagne pour le 2 juillet intitulée « Ma République c'est l'égalité » avec des élus comme Anne Hidalgo et Christiane Taubira notamment. Nous partons sur le constat que la société n'est pas malade de son identité mais de son déficit d'égalité.

Nous avons des responsables politiques qui emploient le terme de République à tout bout de champ, ce qui est honorable, mais la République elle doit d'abord se faire vivre au quotidien. Notamment contre toute forme de discrimination. Notre organisation ouvrira ainsi pour 2017 un large débat pour la mise en place d'attestation de contrôle d'identité afin de lutter contre délit de faciès. Il avait été repoussé par Manuel Valls lorsque celui-ci était ministre de l'intérieur mais nous entendons bien rouvrir ce dossier pour l'élection présidentielle. Autre proposition : la mise en place d'un passeport et d'un parcours d'autonomie pour les jeunes afin de replacer le social et l'avenir des jeunes au cœur des futurs débats de 2017 ».



Les vidéos du Conseil National
Retrouvez toutes interventions du
Conseil National en vidéos

En supplément, le débat en intégralité avec Francis Wurtz,
Alain Rouy et Bruno Drweski

● **Partie 1** ● **Partie 2** ● **Partie 3**

- **Après le massacre de Nice : être solidaires, chercher à comprendre et défendre tous les droits humains - 22 juillet 2016 :**
www.mvtpaix.org/wordpress/apres-le-massacre-de-nice-etre-solidaires-chercher-a-comprendre-et-defendre-tous-les-droits-humains/

- **Le Mouvement de la Paix solidaire des pacifistes anglais qui luttent contre le renouvellement des sous-marins nucléaires :**
Trident - 13 juillet 2016 :
www.mvtpaix.org/wordpress/le-mouvement-de-la-paix-solidaire-des-pacifistes-anglais-qui-luttent-contre-le-renouvellement-des-sous-marins-nucleaires-trident/

- **Après les derniers attentats en Irak : solidarité avec le peuple Irakien - 13 juillet 2016 :**
www.mvtpaix.org/wordpress/apres-les-derniers-attentats-en-irak-solidarite-avec-le-peuple-irakien/

- **Déclaration : La France devrait sortir de l'OTAN - 7 juillet 2016 :**
www.mvtpaix.org/wordpress/declaration-la-france-devrait-sortir-de-lotan/

- **Halte à la répression contre les militants palestiniens non-violents en Palestine - 6 juillet 2016 :**
www.mvtpaix.org/wordpress/halte-a-la-repression-contre-les-militants-palestiniens-non-violents-en-palestine/

- **Sur l'accord de cessez-le-feu définitif en Colombie - 5 juillet 2016 :**
www.mvtpaix.org/wordpress/sur-laccord-de-cessez-le-feu-definitif-en-colombie/

- **Réaction du Mouvement de la Paix au tir du M51 - 1^{er} juillet 2016 :**
www.mvtpaix.org/wordpress/reaction-du-mouvement-de-la-paix-au-tir-du-m51/

- **Non coupables ! Soutien aux militants du BDS convoqués au TGI de Toulouse - 27 juin 2016 :**
www.mvtpaix.org/wordpress/communique-de-presse-du-27-juin-2016-non-coupables/

- **Suites de la Conférence de Paris : la France pourrait redonner de l'espoir pour une paix juste et durable au Proche-Orient ! - 13 juin 2016 :**
www.mvtpaix.org/wordpress/suites-de-la-conference-de-paris-la-france-pourrait-redonner-de-lespoir-pour-une-paix-juste-et-durable-au-proche-orient/

- **Non à un nouveau tir du missile nucléaire M51 ! Non au développement de l'arsenal nucléaire ! - 9 juin 2016 :**
www.mvtpaix.org/wordpress/non-a-un-nouveau-tir-du-missile-nucleaire-m51-non-au-developpement-de-larsenal-nucleaire/

- **Solidarité avec le Peuple Vénézuélien - 2 mai 2016 :**
www.mvtpaix.org/wordpress/solidarite-avec-le-peuple-venezuelien/





Le Mouvement de la Paix

EXPOSITION VISAGES DE PAIX

Nous sommes des jeunes de tous les continents. Nous ne sommes ni blasés, ni pessimistes. Au contraire, malgré les obstacles et les dangers d'un monde trop violent dont nous avons conscience, nous avons des envies folles et pourtant si raisonnables d'amour, de justice, de fraternité, de beauté, de vie tout simplement...

Nos aspirations, nos utopies ne sont réalisables que par la paix. Merci aux initiateurs de nous avoir donné cette possibilité d'expression. Merci de l'attention que vous porterez à nos messages de paix à travers nos visages si différents et pourtant si semblables.

Nous espérons que nos visions positives de l'avenir vous donneront l'envie d'agir, d'être des acteurs de paix pour construire ensemble le monde dont nous rêvons.

42 affiches, format A2, 170gr sur papier couché mat
155 € (frais de ports inclus)

www.mvtpaix.org



EXPOSITION FEMMES AMBASSADRICES DE PAIX

Pendant les conflits et les guerres, les femmes sont souvent les premières victimes des violences de tous ordres qui en découlent. Elles sont aussi les plus engagées dans des actions concrètes pour la construction de la paix et l'émergence d'une culture de paix et de non-violence.

Cette exposition entend rendre lisible l'action de ces femmes ambassadrices de paix qu'elles soient célèbres ou pas. Cette exposition entend témoigner de leurs actions mais se veut aussi être un appel à l'engagement car chacun peut agir là où il est, à la mesure de ses moyens.

31 affiches, format A2, 170gr sur papier couché mat.
130 € (frais de port inclus)

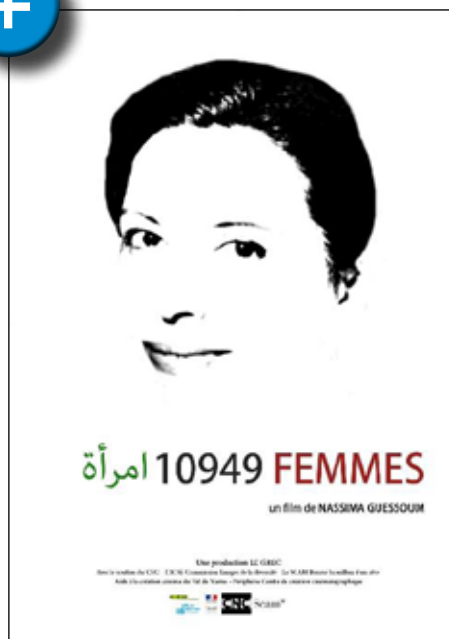
WWW.MVTPAIX.ORG

FILMS

Retrouvez les bandes annonces de films disponibles libres de droits pour les Comités du Mouvement de la Paix. Ces films sont diffusables gratuitement sur demande :

10949 FEMMES

Thématique : Femmes - Algérie - Guerre - Résistance
 Résumé : A Alger, Nassima Hablal, héroïne oubliée de la Révolution algérienne, me raconte son histoire de femme dans la guerre, sa lutte pour une Algérie indépendante. Charmante, ironique et enjouée, elle me fait connaître d'autres combattantes, Baya et Nelly. A travers ses récits, l'Histoire se reconstitue à la manière d'une grand-mère qui parlerait à sa petite-fille. Chaque année, je lui rends visite. Ce film donne à voir cette transmission de la première à la troisième génération.



THIS IS MY LAND

Thématique : Éducation - Palestine - Israël
 Résumé : « This Is My Land » rencontre élèves et professeurs d'Israël et de Palestine et questionne la manière dont l'histoire y est racontée (2016).





LES CHEBABS DE YARMOUK

Thématique : Syrie - Jeunes

Résumé : Les Chebabs sont un petit groupe de garçons et de filles qui se connaissent depuis l'adolescence. Aujourd'hui au seuil de l'âge adulte, ils ont une véritable soif de vivre et d'absolu, mais sont tous confrontés à des réalités complexes.

Autre film disponible (sous conditions) :

« **De Hiroshima à Fukushima** » de Marc Petitjean
Le désastre de Fukushima vu à travers les yeux du docteur Hida, 96 ans, survivant et témoin de la bombe atomique de Hiroshima. Après avoir soigné les irradiés pendant 60 ans, il continue de se battre pour un monde meilleur, dénonçant avec humour et provocation l'attitude des pouvoirs publics. Son association, Hidankyo, a été nommée pour le Prix Nobel de la Paix.
Contact : marc_petitjean@yahoo.fr



Et à la TV

Le député français Hervé Féron (PS Meurthe et Moselle) a réalisé un film documentaire de 50 mn qui sera diffusé à 12 reprises sur la chaîne LCP avec un débat à la suite : Un Mur dans le Désert, film raconté par l'acteur Pierre Richard TV.

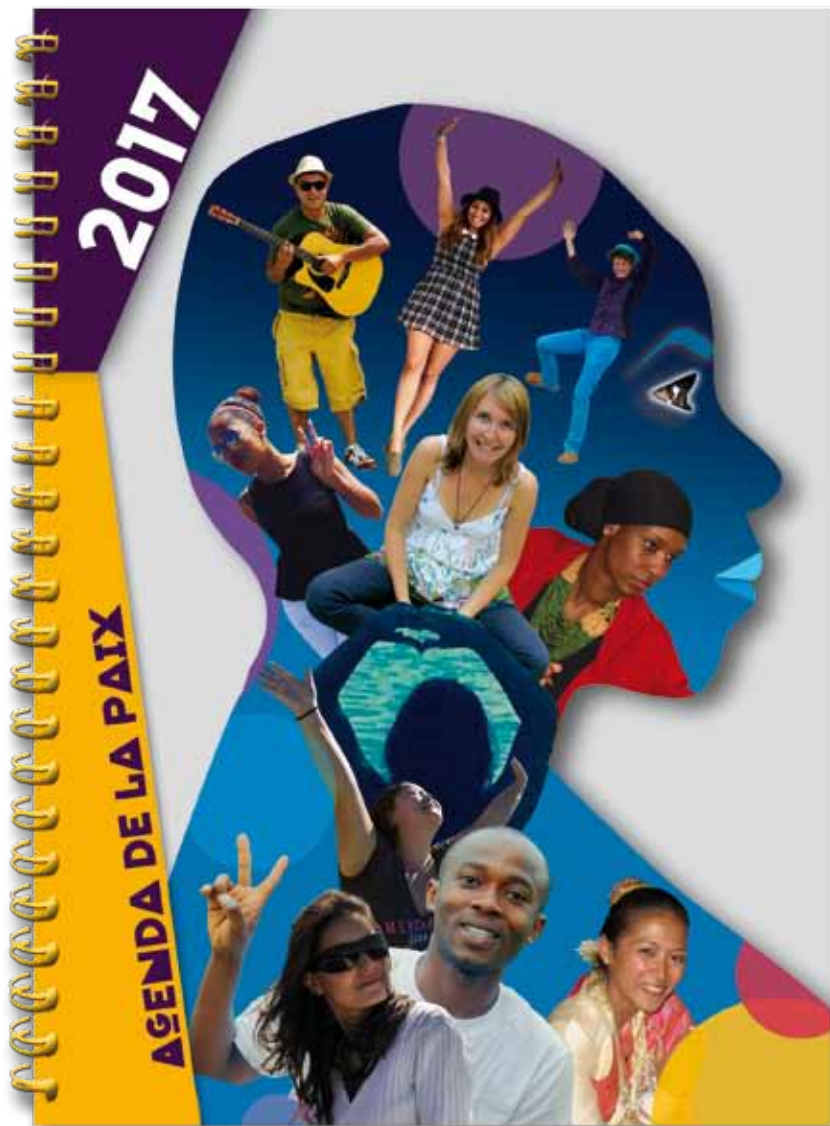
Première diffusion : vendredi 22 avril à 20h30 sur LCP.

On peut aussi le voir sur youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=0e4bMZcuFN8>

15€

AGENDA DE LA PAIX 2017



Nous vous proposons de cheminer cette année en compagnie de personnes ayant tissé à leur manière des liens entre jeunesse et citoyenneté.

Selon la résolution 2250 « jeunesse, paix et sécurité » la jeunesse est définie comme une communauté de personnes de 18 à 29 ans peuplant la planète. Ce sont aussi ces potentialités créatrices, pleines d'énergie, d'innovation et d'optimisme capables d'affronter les grands défis planétaires.

Leur citoyenneté est le fruit d'un ancrage dans un lieu, leur permettant de faire société, d'être ensemble et d'accroître leur capacité d'agir individuellement et collectivement. Ces jeunes sont nés quelque part et c'est le monde qui les intéresse. Issus de tous les continents, leurs engagements sont des plus divers.

Être citoyen du monde est ce qui leur est commun, car ils sont conscients qu'à l'ère de la mondialisation leur patrie est la Terre. Cette conscience planétaire renforce l'inter-solidarité, invite à reconnaître la complexité des humains dans leur unicité.

Ces jeunes femmes et hommes sont mobilisés malgré les régressions démocratiques et les extrémismes violents qui concourent à déposséder les citoyens des problèmes fondamentaux de la cité. Alors que des approches morcelées et la perte de repères et d'horizon pourraient inviter à un repli sur la vie privée, ils écoutent leur cœur et non la peur, ils renient le repli et font lien.

Ils agissent pour la justice, les droits humains, la biodiversité, la tolérance et l'égalité, l'éducation, la liberté, la paix... Ils nous disent que ce monde est aussi le leur et qu'il rime tel que l'affirme la résolution 2250 avec participation, protection, prévention, partenariat et perspectives : « Nous voulons être en coresponsabilité avec les générations plus anciennes pour faire face aux enjeux d'aujourd'hui ».



www.mutpaix.org/boutique/